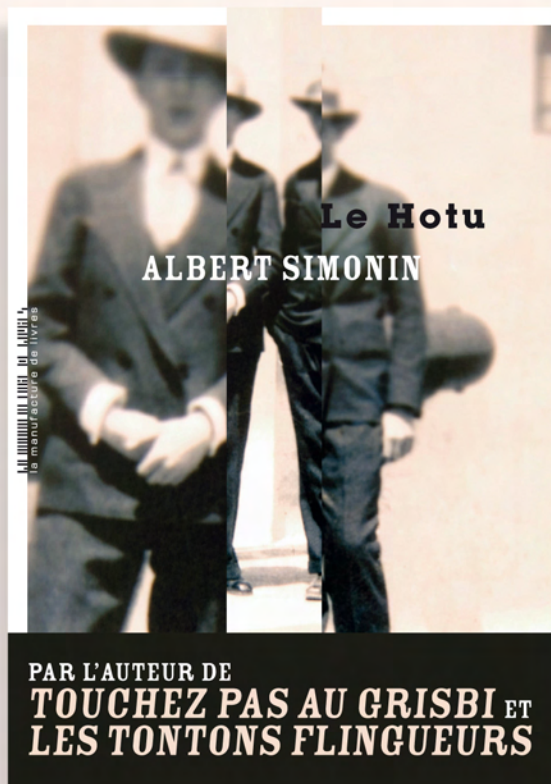


La Manufacture de livres vous invite à redécouvrir

# ALBERT SIMONIN



## Le Hotu

TRILOGIE  
Réédition augmentée  
d'un glossaire  
de l'argot français  
par Albert Simonin.

Mise en vente le 1<sup>er</sup> mars 2018

"Quand j'ai écrit mon premier livre, je venais de finir un roman américain traduit. Et je me suis dit : J'en ai marre ! Nous aussi les Français, nous en avons des voyous ! Je vais leur montrer comment ils sont."

**Albert Simonin**

**"J'ai jamais pensé être homme de lettres.  
D'ailleurs je ne le suis pas. Je suis un homme qui écrit.  
Homme de lettres, ça a un côté classification dans  
l'intellectualisme que je ne voudrais pas me voir  
appliquer. Je suis resté toujours l'enfant  
de La Chapelle, toujours le même."**



Albert Simonin naît à Paris en 1905. Fils d'un fabricant de fleurs artificielles, il fréquente l'école communale et, à douze ans et demi, armé de son certificat d'études, doit commencer à travailler. Il sera entre autres apprenti électricien, vendeur de chemises, couvreur, négociant en perles, employé à la Bourse et enfin chauffeur de taxi. L'un de ses

confrères, poète à ses heures, l'initie à l'écriture et il publiera en 1935 un premier livre d'anecdotes, *Voilà taxi !* Le livre est suffisamment remarqué pour lui ouvrir les portes de quelques rédactions : il gagnera sa vie comme journaliste pendant plusieurs années. En 1953, introduit par Raymond Queneau, il adresse à Marcel Duhamel, directeur de la Série noire chez Gallimard, son premier roman : *Touchez pas au grisbi !* Jusqu'alors, la célèbre collection n'a publié qu'un seul auteur français et sous pseudonyme américain : le livre de Simonin devient le premier roman français assumé de la collection. C'est un immense succès : le roman remporte, à la surprise générale, le prix des Deux Magots ; une adaptation cinématographique avec Jean Gabin et Jeanne Moreau est tournée. Plus d'un million d'exemplaires du livre seront vendus. Pour Simonin, c'est un prodigieux début. Pour le roman noir français, c'est une porte ouverte à une nouvelle génération d'auteurs. Suivront huit autres romans, un livre de mémoires, plusieurs essais. Simonin tient une place unique dans le monde des lettres, son utilisation de l'argot et du parler populaire dans ses romans secoue les codes littéraires en vigueur. En 1960, il est finaliste du Goncourt. Parallèlement à sa carrière d'auteur, Simonin collabore avec plusieurs réalisateurs : Jacques Becker, Marcel Carné, Georges Lautner... Avec Michel Audiard, il forme un duo complice. Il signera treize scénarios dont quatre adaptations de ses romans (notamment *Touchez pas au grisbi*, *Le cave se rebiffe* et *Les Tontons flingueurs* ) et collaborera à plus de trente films. Il mourra à Paris en 1980. En 2008, l'ensemble des archives de Simonin entre à la BNF. Pour Bruno Racine, qui en était alors le président, « L'œuvre d'Albert Simonin a tracé des voies nouvelles et fécondes. C'est une figure majeure des littératures policières qui rejoint les collections nationales. »



*Simonin, c'est le Chateaubriand  
de la pègre !*

**Léo Malet**

*Vous m'avez puissamment  
aidé à la découverte d'une  
langue vivante.*

**Jean Cocteau**

*On emploie les mêmes mots,  
les rappeurs d'aujourd'hui sont  
les héritiers d'Albert Simonin.  
Ses histoires font partie de l'in-  
conscient collectif.*

**Oxmo Puccino (rappeur)**



Albert Simonin et Michel Audiard

*J'ai toujours rêvé d'être escroc.  
Je suis devenu auteur parce que les  
auteurs vont assez rarement en pri-  
son, et Albert Simonin m'a beaucoup  
aidé parce qu'il est foncièrement mal-  
honnête également.*

**Michel Audiard**

*Albert Simonin a inventé un mythe  
(...). Le truand de Simonin aura subli-  
mé la réalité qui l'a inspiré au point  
de s'y substituer.*

**Patrick Pécherot**



Albert Simonin, Henri-Georges Clouzot et Jean Gabin

*Le Hotu est un monument. Simonin  
y manie un argot somptueux,  
éblouissant, savoureux. Il y campe  
un Paris où l'on voit grouiller une  
faune inoubliable, criante de vérité,  
car Albert a côtoyé, tutoyé et aimé  
tous ces forbans à la sauvette.*

**Frédéric Dard**

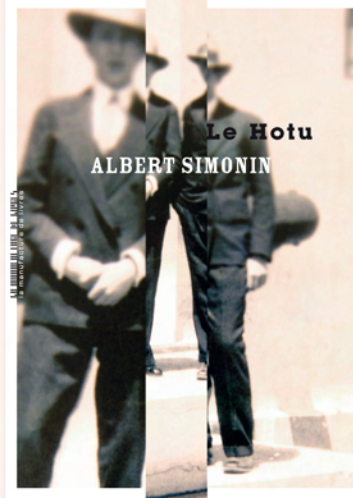


Marcel Duhamel, Albert Simonin et Raymond Queneau

*Une trilogie dont la qualité confine au chef-d'œuvre.*

**Claude Mesplède,**  
*Dictionnaire des littératures policières*

Dans le Paris des années 1930, un improbable duo sévit. Johnny, dit Le Hotu, fils de famille nonchalant et dévoyé, fringué classe, moralité zéro, vit chez sa marraine dans le 17<sup>e</sup> chic. Paulo, petite frappe qui n'a jamais vécu que de combines, a ses quartiers à l'hôtel de l'Avenir à Saint-Ouen. Le premier parle comme il faut et apprécie le saint-émilion, l'autre a ses entrées dans le milieu et se bat avec un méchant coup de boule. Les deux n'ont qu'une idée : faire du business, enchaîner les braquages et les mauvais coups.



*Le Hotu*, trilogie mythique, nous offre la peinture noire d'un Paris disparu. Avec sa langue unique émaillée d'un argot légendaire, Albert Simonin réussit comme nul autre à réconcilier la grande littérature et le parler de la rue.

Cet ouvrage rassemble les romans *Le Hotu* (1968), *Le Hotu s'affranchit* (1969) et *Hotu soit qui mal y pense* (1971).

#### EXTRAIT :

Ayant casqué le dîner d'un sprint d'une centaine de mètres, Petit-Paul et Johnny remontaient l'avenue Hoche d'un pas de promeneurs paisibles, plus accordé au caractère foncièrement rupin du quartier, où une courette eût semblé insolite. Petit Paul, que l'aubaine d'une tortore gastronomique affurée à si bon compte aurait dû incliner à l'euphorie, s'assombrissait cependant. L'alignement à perte de vue des façades sévères, que nulle boutique éclairée, pas la moindre enseigne de troquet rassurante, ne venait rompre, lui causait un malaise, comme s'il avait abordé à une contrée inconnue, s'était aventuré en patrouille sur un territoire peuplé d'ennemis, semé d'embûches imprévisibles. Débecté à zéro, il lâcha :

— Drôlement toc, ce coin !...

Johnny, qui allait à longues foulées souples, la bouille épanouie, et jugeait ce début de soirée plutôt prometteur, tiqua, chambrant le petit pote :

— Tu regrettes Saint-Ouen et tes chiftires ? Tu préfères les moules-frites au canard à l'orange ?...

Mise en vente le 1<sup>er</sup> mars 2018

22,90 euros - 560 pages - ISBN : 9782358871570

Contact : Marie-Anne LACOMA / 06 61 13 04 39 / marie-anne@lamanufacturedelivres.com

Diffusion / Distribution : CDE / SODIS